

L'alerte des militaires se confirme

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 29 avril 2021

Source [Le Salon Beige] Pendant que le gouvernement s'acharne à condamner les militaires qui ont osé publier une tribune décrivant la grave situation de notre pays, un policier s'est fait lyncher à Bagnolet.

Dans un entretien au [Parisien](#), le général François Lecointre, chef d'état-major des armées, déclare souhaiter des mesures sévères à l'encontre des signataires de la tribune publiée par Valeurs actuelles, au risque de faire croître le ressentiment au sein des Armées.

Aujourd'hui, on dénombre 18 personnes en activité – dont quatre officiers – parmi les signataires, sur 210 000 militaires en activité. [...] Je souhaite que leur mise à la retraite d'office soit décidée. C'est une procédure exceptionnelle, que nous lançons immédiatement à la demande de la ministre des Armées. Ces officiers généraux vont passer chacun devant un conseil supérieur militaire. Au terme de cette procédure, c'est le président de la République qui signe un décret de radiation. [...]

Et quelles sanctions pour les soldats d'active ?

Ils recevront des sanctions disciplinaires militaires. On est en train d'étudier avec les chefs d'état-major des trois armées les cas des dix-huit personnes concernées et le niveau de sanction à appliquer. Mon intention est qu'elles soient plus fortes pour les plus gradés et moins fortes pour les moins gradés. Je considère que plus les responsabilités sont élevées, plus l'obligation de neutralité et d'exemplarité est forte.

Lors de l'interpellation de dealers à Bagnolet (Seine-Saint-Denis) lundi, un policier s'est retrouvé isolé et a été passé à tabac par plusieurs individus qui voulaient le tuer. Il [raconte](#) :

“Je chute au sol et je prends plusieurs coups de pieds dans la tête, pendant que je me faisais frapper, j'entendais ‘Tuez-le, c'est un sale chien de flic, tuez-le’. “Je me faisais lyncher au sol. Je continue à recevoir des coups de pied type pénalty pleine tête, je ne suis protégé que par mon casque de moto. [...] Ma tête faisait des allers-retours gauche-droite sous la violence des coups et j'entends encore ‘on va te fumer, on va te crever, sale fils de pute, sale keuf’“.

Finalement, un de ses collègues parvient à l'extraire. Le policier souffre de nombreuses plaies au visage, de douleurs aux mains, au genou et d'importantes migraines.

A Valence (26), faute d'escorte, 3 hommes, qui avaient été incarcérés les jours précédents, [pour des faits de trafic de stupéfiant ou de violences conjugales](#), ont été remis en liberté avant leur procès.

A Toulouse, le commissariat de Jolimont [a reçu](#) une lettre menaçant d'attentats et qui fait référence aux faits survenus à Rambouillet.

Que disait la tribune des militaires ?

Les périls montent, la violence s'accroît de jour en jour. Qui aurait prédit il y a dix ans qu'un professeur serait un jour décapité à la sortie de son collège ? Or nous, serviteurs de la Nation, qui avons toujours été prêts à mettre notre peau au bout de notre engagement – comme l'exigeait notre état militaire, ne pouvons être devant de tels agissements, des spectateurs passifs.

Aussi ceux qui dirigent notre pays doivent impérativement trouver le courage nécessaire à l'éradication de ces dangers. Pour cela, il suffit souvent d'appliquer sans faiblesse des lois qui existent déjà. N'oubliez pas que, comme nous, une grande majorité de nos concitoyens est excédée par vos louvoiements et vos silences coupables.

Enfin, [selon un sondage](#), une majorité de Français soutient cette tribune. Rien, dans cette tribune, n'appelle au coup d'État ou à la révolte, au contraire. Les généraux sont "disposés à soutenir les politiques qui prendront en considération la sauvegarde de la nation". Les généraux ne menacent donc pas d'un putsch, mais offrent leurs services au gouvernement. Les médias et les politiques ont choisi de regarder le doigt plutôt que la lune.